

LE TRAVAIL DES MAINS ET LA CULTURE INTELLECTUELLE

Le paganisme ancien avait avili le travail manuel en l'abandonnant à l'esclave. Le christianisme l'a réhabilité en proclamant la dignité de l'effort de l'homme et la noblesse de sa sueur.

Voici maintenant que les professions manuelles menacent de retomber dans le mépris, d'où l'idée religieuse les avait fait sortir, en combattant les passions de l'esprit comme le désœuvrement des sens.

Grâce au paganisme nouveau que la Renaissance a fait revivre dans les mœurs, le travail des bras a perdu son honorabilité aux yeux de l'homme.

Les revendications socialistes ne sont, au fond, qu'une plainte insensée contre l'assujettissement des classes populaires à l'effort corporel, une ardente aspiration vers la vie apparemment légère et facile du travail de l'esprit.

Les idées modernes ont cette tendance malheureuse d'attacher une sorte de flétrissure à tout travail qui exige un outil.

En exaltant le droit des plus humbles à s'élever en entrant dans les carrières tenues comme plus hautes, on rabaisse par là même les professions manuelles estimées dépourvues de toute noblesse et de tout dignité.

Cette orgueil de caste enfante des préjugés insensés.

On verra, par exemple, de fort honnêtes gens, d'excellente chrétiens se faire un mérite excessif de parler à un ouvrier, de toucher la main d'un travailleur que l'effort de chaque jour a durci. On croira condescendre en agissant de la sorte.

De là le mépris des professions manuelles ; de là aussi cette fièvre d'ambition pour toutes les carrières dites libérales.

Ne cherchons pas ailleurs la cause de l'encombrement des professions libérales dont on se plaint et qu'on attribue sans raison à la multiplicité trop grande des collèges classiques.

Les gouvernements sont seuls responsables de cet état de choses.

Leur imprévoyance, inspirée par le mépris païen pour le métier, pour le travail des mains, a cru devoir favoriser l'affranchissement des classes laborieuses en leur facilitant l'accès des autres carrières.

Le résultat obtenu a été de précipiter ceux qu'on croyait affranchir dans un esclavage de misères et de privations.

Combien différent eut été ce résultat si on avait recherché la réhabilitation morale et sociale du travail des mains en même temps que le relèvement matériel de la condition des ouvriers! —La Défense.

LE ROMANCIER ET LES GALERIENS.

Un célèbre romancier, dont la plume scandalise bien des lecteurs, visitait un baigneur et en examinait curieusement les détails pour y puiser la matière de quelque description saisissante. Il fut reconnu dans une salle par deux jeunes condamnés que ses livres avaient perdus. En le voyant, ils se levèrent, le saluèrent, et, le prenant par la main, lui indiquèrent une place au milieu d'eux.

—Merci, Messieurs, je n'ai pas le temps de m'asseoir.

—Ah ! vous ne venez donc pas demeurer avec nous ?

—Comment cela ?

—Vous ne devez pas partager nos fers ?

—Non certainement ; qu'ai-je fait pour mériter d'être votre compagnon ?

—Vous le méritez plus que

nous. Car Nous ne sommes ici que pour avoir pratiqué vos leçons, et pour les avoir fait pratiquer à deux ou trois personnes ; mais vous, n'avez-vous pas corrompu des milliers de jeunes gens ? et la contagion que vous avez répandue ne fait-elle pas chaque jour de nouvelles victimes ?

Je ne me suis jamais proposé de faire du mal à personne, répondit l'écrivain en rougissant.

—Et cependant vous avez fait commettre plus de crimes qu'on n'en peut reprocher à tous ceux qui sont dans ce baigneur.

—Les honnêtes gens ne pensent pas comme vous, jeune insolent, puisqu'ils vous ont mis les fers aux pieds, tandis qu'ils me comblent d'honneurs.

—Les hommes sont souvent injustes, s'écria le malheureux galérien du ton le plus élevé ; mais au tribunal de Dieu vous serez traité plus rigoureusement que nous, ô illustre corrupteur ! Alors commença votre supplice. Nous y serons pour en jouir. Au revoir.

Le monde envoie au baigneur les criminels qui le troublent et le gênent tandis qu'il acclame et couronne de lauriers les grand coupables qui savent le flatter. O justice humaine, que tu es différente de celle de Dieu !

13 RUNNING SORES.

Mr. Stephen Wescott, Freeport, N.S., found (Burdock Blood Bitters) a wonderful blood purifier and gives his experience as follows: "I was very much run down in health and employed our local physician who attended me three months, finally my leg broke out in running sores with fearful burning. I had thirteen running sores at one time, from my knee to the top of my foot. All the medicine I took did me no good, so I threw it aside and tried B.B.B.; when one-half the bottle was gone, I noticed a change for the better, and by the time I had finished two bottles my leg was perfectly healed and my health greatly improved."

Rapport de Brevets

Messieurs Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, New York Life Building, Montreal, nous fournissent la liste suivante de brevets d'invention accordés récemment à leurs clients par le Gouvernement Canadien.

- 60,053—A. Lanstram, Hope, B. C. Rame.
- 60,055—Aurele Noel Pointe au Père, P. Q. Rame.
- 60,067—William V. Chisholm, Ashdale, N. S. Clef anglaise.
- 60,070—Jos. Cadieux, Montréal. Enveloppe.
- 60,095—R. B. Stevenson, Victoria, B. C. Appareil pour nager.

MUSIQUE SUR LE GRAPHOPHONE

Peu de personne apprécie le merveilleux pouvoir du graphophone comme instrument pouvant procurer beaucoup d'amusement.

C'est un instrument qui malgré son extrême bon marché, même le moins dispendieux de tous les instruments de musique peut satisfaire l'ouïe la plus délicate, en lui offrant depuis la douce mélodie de la musette jusqu'à la marche entraînant d'une fanfare.

Aucun amateur ne peut faire une meilleure acquisition.

Tout en reproduisant des morceaux choisis pour égayer un auditoire, le graphophone peut de même reproduire immédiatement et aussi souvent qu'on le désire nos propres chansons, en les répétant avec notre propre prononciation et notre propre voix.

En écrivant à COLUMBIA PHO-

NOGRAPH Co., 313 Main Street, Buffalo, N. Y. On peut se procurer un catalogue donnant une liste de prix et toutes informations concernant le graphophone.

BAD DAIRYING MANAGEMENT

Permitting a cow to fail in her milk for want of a suitable food is bad management ; even if she can be restored to her full flow, which is doubtful, it takes more feed to do it than would have been required to keep her in good milking trim from first to last. Cows to do their best must be pushed with feed of the proper kind, and the more the better. You can't get milk without feed any more than you can get meal without corn. To get the best work from a mill it must be run to its full capacity—no corn in the hopper, no meal in the spout. So it is with the cows, no feed, no milk ; little feed, little milk ; plenty of good feed and proper care, plenty of milk for a long time.—Rural World.

LES BATEAUX A VAPEUR SUR LA RIVIERE SAGUENAY

Je trouve dans la Gazette de Québec du 30 août 1842, le paragraphe suivant sur ce sujet : "Le bateau à vapeur North America est de retour de son voyage au Saguenay. Parti de Kamouraska ce matin à sept heures et demie de l'après-midi. Il a remonté le Saguenay avant-hier jusqu'à Chicoutimy, avec une cinquantaine de passagers, ayant laissé les autres en divers endroits sur la route. C'est la première fois qu'un bateau à vapeur est monté si haut dans cette rivière, et son apparition a dû faire une étrange impression sur les sauvages du poste. Les voyageurs au nombre d'une centaine, sont très satisfaits de leur excursion, qui a été favorisée par un temps magnifique. Un d'entre-eux a rapporté de Chicoutimy des échantillons de blé, froment, d'orge et d'avoine, presque mûrs et d'un luxe extraordinaire."

Dans le No du 1er septembre suivant du même journal, on lit ce qui suit : "Une maison marchant sur l'eau, est le nom que les sauvages montagnais du poste de Chicoutimy, qui n'avaient jamais vu de bateaux à vapeur, donnèrent au North America, lorsqu'il visita dimanche dernier ce poste, à environ 75 milles de l'embouchure du Saguenay. Ils s'enquirent avec précipitation à la vue de ce prodige et l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, chargé du poste, eut quelque peine à les ramener."

Si ces extraits ne prouvent pas que ce soit là la première navigation faite avec des bateaux à vapeur sur le Saguenay, ils servent au moins à fixer la date de la première apparition de bateaux à vapeur à Chicoutimy.

Philéas Gagnon. —Des Recherches Historiques.

Un monsieur se présente, l'autre jour, au télégraphe, en disant qu'il vient annoncer à son père la mort d'un de ses frères.

Monsieur, fait l'employé, prenez une feuille de papier sur cette table. Seulement, vous savez que la dépêche ne doit pas avoir plus de vingt mots.

—Vingt mots ! il n'y a pas de danger. Je n'en ai que deux à mettre : "Nous héritons."

Le pharmacien.—Tenez, vous voyez ce flacon, ce qu'il contient vous guérira indubitablement quand tous les autres remèdes auront failli.

Le client.—Je ne veux pas attendre si longtemps que ça !

—Sapristi ! vous venez encore de me couper au menton. Si vous ne rasez pas mieux que ça,

AGAIN THE SEASON COMES FOR BUYING!! BLACK GOODS WHITE GOODS

The variety is greater than ever !

The prices are lower than ever

Each Line Full of New Goods !

Our White Cream and Fancy Shaded Curtains

with Silver and Gold touches, are just what you want to make your rooms bright and attractive at very little cost.

Canadian and American Wall & Ceiling Papers.

Patterns away ahead of last season and cheaper.

CANADIAN AND AMERICAN BLINDS, NEWEST TINTS !

CARPETS

Some arrivals now in. Large imports on the way daily expected from London and New York. Meantime a line of REMNANTS are offered at HALF PRICE.

300 Pieces American prints to be opened 1st. March. Prices down, Quality and Patterns something superb.

Wheat, Pork and other farm produce wanted for Cash.

REMEMBER—that a price for Wool can now be named that will Please you, either cash or in exchange for goods now. Delivery of Wool in July.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, February 24th, 1898.

vous perdrez tous vos clients. —Oh ! non, le patron ne me laisse raser que les passants !

Un jour un alchimiste écrivit à Léon X, lui demandant une récompense pour avoir trouvé le secret de faire de l'or. Le pape lui envoya une grande bourse vide, en lui faisant dire que, puisqu'il savait faire de l'or, il n'avait besoin que d'une bourse pour l'y mettre.

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminium and Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all cases.



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Graphophones are sold for \$10 and up
Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30
313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.
New York. Paris. Chicago.
St. Louis. Philadelphia.
Baltimore. Washington. Buffalo.

AMERICAN SPANISH WAR

Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this Island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.

I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore.—I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have them done, by A 1 Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink. "Royal Pastel", "Raphael" Sepia "Regal"

and in water colour enlargements "Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to full length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I wear my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait firms I can supply your wants cheaper than heretofore.

A few more local agts wanted.

Mail orders properly attended to

Address orders to

NAPOLEON PINEAU

St. Louis P. E. I. May 12th 1898.

UNDERTAKING



I'm a still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assort d stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 20th. '97,—tf

Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct 14th 1897.